

Yves Stalla-Bourdillon
9 avenue de Villeneuve-l'étang
Versailles 78000
T 0139547471

Versailles le 4 novembre 2000

La DIANA

à l'attention de M. N. Gardon

Monsieur,

Je voudrais tout d'abord vous remercier de votre lettre du 25 octobre concernant Philibert de la Platière.

Vos remarques, tout à fait pertinentes, ont retenu toute notre attention et je vous en remercie.

Je m'étais toujours demandé pourquoi le terme de « gouverneur » (et de « conseiller et chambellan de Charles VIII ») apparaissaient dans les documents familiaux. Pour être plus précis, le duc de Bourbon avait conféré à Philibert les offices de capitaine-châtelain de Sury le Comtal en Forez (Histoire des Maréchaux de France par le père Anselme, 1773, tome VII). Quant au terme de « conseiller et chambellan de Charles VIII », il apparaît sur une gravure ancienne.

Le véritable objet de mon enquête est plus compliqué. C'est à Sury-le-Comtal, toujours d'après des documents familiaux datant du XVIII^e siècle, qu'eut lieu en 1502 le mariage de Gilbert de la Platière, dit Bourdillon, notre ancêtre direct avec Anne Amblard.

Gilbert avait participé au Tournoi de Lyon et à l'expédition de Charles VIII à Naples. Son mariage fut célébré à Sury-le-Comtal dont le « capitaine-châtelain », si vous acceptez ce terme, avait été Philibert de la Platière, (1438-1508), grand-père du maréchal Imbert de la Platière,¹ seigneur d'Epoisses, des maisons des Bordes et d'Arbois, lui aussi « dict Bourdillon » (ou Bordillon) - terme réservé aux cadets de la famille. Il eut pour témoin à son mariage (1502) Philippe des Bordes de la Platière, père de Imbert.

Baron d'Auvergne, le second fils de Gilbert, Jehan I Amblard « dit Bourdillon », renonça aux armes et à la devise des la Platière des Bordes : *Ut sors volet* (auquel le maréchal avait ajouté *tamen stabo*). Il adopta les armes et la devise de sa mère, comme l'exigeait la famille de sa mère dans le contrat de mariage de ses parents (la

¹ Ref. Thèse sur Imbert de la Platière des Bordes, dit Bourdillon, Maréchal de France, par Jean-Pierre Buisson, Ecole des Chartes.

famille d'Amblard n'avait plus d'héritier mâle). Son frère aîné, Philibert, conservait les armes et la devise des la Platière et des Bordes.

Jehan I Amblard « dict Bourdillon » fut condamné en 1549 par le Parlement de Paris, « pour raison de blasphèmes et erreurs luthériennes » à être fouetté, nu, devant l'église de Riom. Son fils Jehan II s'enfuit à Genève en 1563 et écrivit un mémoire qui servit ensuite à Léonard Bourdillon pour faire à Genève l'histoire de la famille, au XVIII^e siècle.

La devise de la famille change. Au « Festine, Bourdillon... - Jatens leure ! », ² portée sur une gravure de Philibert I, est substitué « La vraie gloire naît de la vertu », plus conforme à l'idéal calviniste.

Je recherche tout document qui me permettrait de compléter ces informations et prévois de faire une incursion à Montbrison, pour consulter les ouvrages que vous m'avez indiqués. Plus précisément, écrivant une sorte de saga sur la famille, je suis à la recherche d'anecdotes, de détails rendant l'atmosphère de l'époque. Pour ce qui est de la vérité généalogique, je m'en remets aux études déjà effectuées et rassemblées sur un site Internet : (moteur Voilà) perso.wanadoo.fr/Fbourdillon/Default.htm

En renouvelant mes remerciements pour votre attention, je vous prie d'agréer les assurances de ma considération distinguée

² « Hâte-toi, Bourdillon... J'attends l'heure ! »

La DIANA
Société historique
et archéologique du Forez
Rue Florimond Robertet
42600 Montbrison.

Cher Jacques,
Vrai enfin la copie de la Diana, en
un dossier avec un plan et un adresse une
mauvaise photo du château de Sury, que je
ne remarquais pas
Bonne nuit
Tes

Montbrison le 10 février 2001

Monsieur,

A la suite de votre courrier du 4 novembre dernier et de votre communication téléphonique de l'autre jour, vous voudrez bien trouver ci-joint la photocopie d'un dessin représentant Sury-le-Comtal vers 1450.

A l'époque Sury appartenait aux ducs de Bourbon, devenus comtes de Forez par le mariage du duc Louis II avec Anne Dauphine comtesse de Forez, héritière de sa maison. Le duc Pierre II ne s'est guère intéressé à cette seigneurie, l'ayant d'ailleurs échangée vers 1475 avec Antoine de Lévis, comte de Villars. Après plusieurs démêlés, Sury fit retour au duc en 1494.

A Sury l'église dépendait, depuis le XI^e siècle du monastère de l'Île-Barbe, au nord de Lyon. En 1490 le prieur était Guillaume Saquenier, nommé à la résignation du cardinal de La Balue. Saquenier ne résidait pas à Sury, il était précepteur de l'hôpital du Saint-Esprit, à Dijon, et ne s'intéressait guère à son prieuré, les actes régionaux n'en parle pratiquement pas. Mais, à l'époque, il y avait à Sury une communauté de prêtres fondée en 1479 avec 8 prêtres, et en 1493 cette société portait le nombre de ses membres à 12. C'est sans doute peu après, en raison de l'augmentation du nombre de fondations, et sans doute de paroissiens, que l'église de Sury fut agrandie d'une travée. Or il existe, dans l'église, une clef de voûte de la nef latérale nord, justement à la troisième et dernière travée, des armoiries qui ont été lues : d'azur à trois étoiles d'or. En fait il s'agit de molettes à cinq branches, et comme la peinture date du XIX^e s. il n'y a pas lieu de s'y arrêter. Ces armes pourraient bien être de gueules à trois molettes d'or, qui seraient les armes des de Bordes, mais pas celles de La Platière, à vous de voir.

Nous avons pensé que ces renseignements sur Sury pourraient vous intéresser. Nous restons à votre disposition pour d'autres éventuelles informations, mais nous n'avons trouver nulle part les noms de La Platière et de Bordes dans les annales suryquoise.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations les meilleures.

N. Gardon

